

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC



# À NOUS VERSAILLES !

1  
LA MARQUISE AU POISON



Flammarion jeunesse

# À NOUS VERSAILLES !

Cinq frères et sœurs dans les secrets  
de la cour du Roi-Soleil



Margot, Marguerite, Gaspard, Basile et Andéol, ont quitté la campagne pour se rendre à Versailles. Ils vont découvrir les splendeurs du château et ses mystères. À la cour de Louis XIV, les complots ne sont jamais très loin...



TOME 1



TOME 2

Par l'auteure des Colombes du Roi-Soleil

Illustré par Camille Raveau

GASPARD



ANDÉOL



MARGOT



MARGUERITE



BASILE



LA PRINCESSE



LA MARQUISE





TOME 1



TOME 2

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

# À NOUS VERSAILLES !





ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

# À NOUS VERSAILLES !



LA MARQUISE AU POISON

Flammarion jeunesse

## DE LA MÊME AUTEURE :

### Les séries

« Les Colombes du Roi-Soleil »

« Duchesses Rebelles »

« Marie-Anne, fille du Roi »

« Marie-Antoinette et ses soeurs »

« Des enquêtes au poil »

« À nous Versailles ! »

– Tome 1 : La Marquise au poison

– Tome 2 : Le Trésor de la salle de bal

*Un héros pas comme les autres*

*Les Lumières du théâtre*

*L'enfance du Soleil*

## LE MOT DE L'AUTEURE

*L'époque de Louis XIV et Versailles m'ont toujours fascinée et j'aime raconter la vie à la cour.*

*La série « Les Colombes du Roi-Soleil » sur la vie des demoiselles de bonne famille élevées dans la Maison royale d'éducation de Saint-Cyr a rencontré un grand succès. Puis, j'ai voulu faire découvrir la vie mouvementée de Marie-Anne, la fille de Louis XIV. Je me suis ensuite intéressée à trois duchesses qui ont joué un rôle important dans la Fronde. J'ai même osé écrire un roman sur l'enfance de Louis XIV.*

*J'ai découvert que souvent les nobles quittaient leur province pour vivre au plus près du roi.*



*Parfois, ils se ruinaient pour habiter un hôtel tout près du château, posséder un beau carrosse, des valets en uniforme, avoir chaque jour un habit neuf et des bijoux pour briller à la cour.*

*Mais si certains se ruinaient à Versailles, j'ai découvert aussi tous ceux qui y venaient pour fuir la misère des campagnes et dont on ne parle jamais.*

*Tous ces petits métiers sans qui, en réalité, Versailles n'aurait pas existé, exercés par plus de dix mille personnes, dont de nombreux enfants obéissants et courageux. J'ai voulu raconter leurs incroyables destins : leurs joies, leurs malheurs, mais aussi leurs formidables histoires d'amitié !*

*Ce sont ces jeunes inconnus qui fourmillaient dans le château, les écuries, les cuisines, les jardins qui seront les héroïnes et les héros de « À nous Versailles ! »*

*Anne-Marie*

## PRÉSENTATION DE LA FAMILLE MAZET

Le père : Lucien

La mère : Sophie

Gaspard : 15 ans

Vincent : 14 ans. Il reste pour aider son père.

Basile : 13 ans

Margot et Marguerite, les jumelles : 12 ans

Andéol : 10 ans

Sidonie : 8 ans

Roseline : 6 ans

Joseph : 3 ans

S'ajoute à cette belle fratrie :

Anselme, 13 ans, que ses parents (une famille de petite noblesse) ont mis en nourrice chez Mme Mazet à la naissance de Basile.





# 1

## POURQUOI QUITTER LE SUD ?

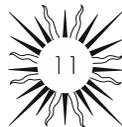
Par un beau dimanche de printemps, dès l'aurore, les six aînés de la famille Mazet sont dans le bois près de leur mesure<sup>1</sup> afin de chercher à améliorer le repas que préparera leur mère.

En semaine, Basile qui a treize ans et Andéol qui en a dix, travaillent la terre avec leur père. Margot et Marguerite, les jumelles, aident leur mère dans les tâches ménagères et s'occupent des trois plus petits.

Il y a quelques années de cela, Sophie Mazet avait proposé ses services comme nourrice. Elle

---

1. Maison vieille et délabrée.



avait ainsi élevé Anselme en même temps que Basile. Les parents du nourrisson étaient des nobles de la région de Nîmes. À sept ans, Anselme était reparti dans sa famille et n'avait plus jamais donné de nouvelles. Pour Basile, cela avait été un déchirement. Sa mère n'avait donc pas renouvelé l'expérience.

Gaspard et Vincent, les plus âgés, vont régulièrement louer leurs services dans les fermes alentour pour gagner quelques sous.

Mais le dimanche, on ne travaille pas.

Basile vient d'attraper un lapin et s'empresse de le glisser dans la ceinture de ses braies déchirées et rapiécées. Le braconnage est interdit et il risque les galères si le garde le surprend. Heureusement, le châtelain vient rarement sur ses terres et le garde préfère boire dans les tavernes du village plutôt que de surveiller la forêt.

Andéol et les jumelles cueillent des orties le long d'un chemin creux en chantonnant. Leur mère en fait une délicieuse soupe dans laquelle ils trempent des croûtons de pain.



— Nous devons partir loin d'ici ! lance Gaspard brusquement.

Les mains rougies par les piqûres d'orties (il faut souffrir pour se régaler), Vincent lève un regard étonné vers son aîné.

— Partir, mais pourquoi ?

— Parce que nos parents se tuent à la tâche pour nous nourrir. Après nous il y a encore Sidonie, Joseph et Roseline.

— Partir, mais pour aller où ? reprend Andéol du haut de ses dix ans.

— À Versailles ! lance Gaspard.

— Pourquoi si loin ? On pourrait trouver du travail à Nîmes ou à Lyon, propose Basile.

— Parce qu'à Versailles, il y a le roi !

— Le roi ? Mais il se moque bien de nous, le roi ! ironise Vincent.

— C'est sûr. Je voulais dire qu'on pourra peut-être obtenir un travail dans le château, ou à proximité... Moi, ça me fait rêver...

Gaspard a toujours été un peu bizarre. Pas comme les autres. C'est l'aîné. Il a quinze

ans... et il sait lire ! Il ressemble beaucoup à leur mère. Et leur mère... comment dire... Elle a des manières et un langage différents des mères du village avec lesquelles elle ne communique pas vraiment.

— Je... je suis un peu sauvage, se défend-elle.

De ce fait, les enfants aussi sont mis à l'écart. Pour se moquer, on les appelle *los pichons de marquesa*<sup>1</sup>.

C'est idiot. Leur mère n'est pas une marquise. Sinon, ils vivraient dans un château, seraient vêtus de beaux habits de soie et surtout, ils mangeraient des perdreaux, des pâtés de lièvre et des confitures.

Leur mère parle le français alors que tout le monde ici s'exprime en patois. Les enfants aussi parlent le français. Leur mère l'exige. Mais les gens détestent lorsqu'on est différent d'eux.

---

1. Les petits de la marquise.

